



**HAL**  
open science

# La vida de Savary de Mauléon dans le chansonnier provençal I (BnF ms.fr. 854, f° 152r)

Charles Viaut

► **To cite this version:**

Charles Viaut. La vida de Savary de Mauléon dans le chansonnier provençal I (BnF ms.fr. 854, f° 152r). 2016. halshs-02371980

**HAL Id: halshs-02371980**

**<https://shs.hal.science/halshs-02371980>**

Submitted on 25 Nov 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



CHAMBRE DES IMAGES

## LA VIDA DE SAVARY DE MAULEON DANS LE CHANSONNIER PROVENÇAL I (BNF MS.FR. 854, F° 152R)

Charles Viaut

7 MARS 2016

Au sein de la littérature médiévale de langue d'oc, la *vida* est un texte en prose racontant la vie d'un troubadour. La majorité de ces œuvres fut rédigée au XIII<sup>e</sup> siècle, après l'apogée de la littérature occitane. Nombre d'entre elles ont été copiées dans les manuscrits dits "chansoniers provençaux". Ces compilations de lyrique occitane, dont une grande partie est conservée au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale de France, furent pour la plupart composées en Italie du Nord au XIII<sup>e</sup> siècle et au XIV<sup>e</sup> siècle. L'Italie fut en effet la principale terre d'élection des faidits ou "exilés", seigneurs méridionaux, parmi lesquels de nombreux troubadours, qui durent quitter leur terre après la croisade des albigeois. C'est pour cette raison qu'au bas Moyen Âge, l'Italie est devenue le centre de gravité de la littérature de langue d'oc, tant en ce qui concerne la composition que la compilation de textes antérieurs.

Parmi ces recueils, [le chansonier provençal I](#), probablement réalisé en Vénétie dans le dernier quart du XIII<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup>, de même que son "jumeau", le chansonier provençal K, lui aussi conservé à la BnF. Au sein des nombreuses *vidas* et œuvres de troubadours des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, on trouve notamment celle de Savary de Mauléon, seigneur poitevin du XIII<sup>e</sup> siècle, sans doute composée par le troubadour Uc de Saint-Circq<sup>2</sup>.

**S**auarice de mauleon. Si fo une nes bante  
 de peitieu. file denrede de malleon. seing  
 nez fo de malleon. ede talarinom. edefon  
 renat. ede castel aillon. ede boer. ede benaon.  
 ede saint miquel enlerz. ede la isla deuers. ede  
 lisola de mues. ede nestrine. edengollue. eda  
 unte mainz bone loce. Vele caualiers fo ecorze  
 et enseingnat. elare sobre tot loz lare. plus  
 li plac done edompneie et amor etorneiament.  
 Que ad home del mon. ede chanz ede solaz. et  
 obars ecorz emessie. plus fo sine amie de top  
 nac edamadorz. Que nullez autde caualiers.  
 eplus enueioz de uezez bone homes. ede fur li pl  
 azez. efo lo meillez guerze que anc foe el mon.  
 Tal uez nefo auenture. et il uez ne tober d'm.  
 Etotie lac guerze quel ac foron con lo rei de  
 franla eed laso gen. Edele siens bone fructe  
 se pna far un gran libre qui lo uolguee esai  
 re. Condaquellui que ac plus ensi dumelitat  
 ede merce. ede franquessa. eque maie fez de boe  
 fructe dome queu anc uie ni auzie. eplus nauia  
 uoluntat de fur.

Den sauarice de mauleon. et en Gauselline fa  
 idit. et en nugo de la bacilaria. 1.



Auselme nes uoz en amora  
 r. Parnde aice et auigon.  
 Schafae prendes lo plus  
 bon. Et aillaz muel queus  
 uoillat. Cuna donna nes  
 puidoz. Ede hring la t'm  
 loz amore. Que auan t'm nei  
 li son denat. Actisam fin da  
 mor semblan. Un esgard amorasamen. Auat  
 freing l'aman doufamen. Al terz chaurial pe ri  
 zen. Digat aiqua pois aill es fin maior amor  
 de totz aice.

**S**eingnez en sauarice ben sapchut. Que l'amice  
 resep plus gen don. Quee fiancenné soc cor felló.  
 dele veill: oillz doufamen gardat. Dal cor mou  
 aquella doufidez. p quee cent t'm maie l'amor.  
 Ede l'aman tener die t'm. Que nò li ten ni pro ni

tenez rison. On lesgardat nò cor  
 re que uoz risonat. Efel ienten  
 ill esgardon lui et aillor. Enuill  
 an. aice quam lablanca man soc  
 amie doufamen. l'amore mou de  
 sauarice car part t'm gen. q'm  
 corze. Del pe qu nol mantenan  
**A**ugoz pie lo meill me laiffat.  
 sde dir de non. Done die quel ch  
 fait del pe fo finamistat. Cellad  
 re. Espu be pie aice seoz. p'm  
 iaurian. Quel amore fo sde tot en  
 nez de l'aman pren. P'amor amo  
 Edengauselin nomee paruen. Q  
 meilloz pieze. Si tan com di du  
**S**eingnez uoz que lesgart blasim  
 or plazen fussen. Nò sauboz que  
 del cor quele ia ennat. Quoill de  
 adre. So que reten el cor pieze. d  
 zere dimoz fan. Emanne rizen g  
 pe amant gen. Donna soc aum  
 Enugo mante fustimen. Quel ter  
 ee res. Ni nò ac quane dimoz mo  
**G**auselme encontrauoz parlat.  
 de malleon. Espuie ben ala renf  
 uoz auez miaz. Eque risonat r  
 nuit mainz entendoz. Ede la d  
 uan. Sim gaussianal pe un an. N  
 cor ianten. Ede l'aman ee sence co  
 eingere ual p un cen. Quaria fi  
 ee. L'amore noi agraal man t'mee  
**G**auselme uerigut. ve del conten  
 ceimamen ceimamen. Quoill q  
 aice garde corz que ma conquee.  
 bone pieze ee.

**S**eingnez uenat nò son men. E  
 paruen. p que uoill quee eillim  
 lma de benaues. Ab soc dit amor  
**G**auselme tant ai rison ualen. C  
 em defen. Et a nun abgai corz p  
 imamen forames. que pron uei  
**N**americe de piguillan edengau  
**E**breguedan destie doue rison.

Savary de Mauléon, né vers 1180 et mort en 1233, est un puissant seigneur poitevin, maître de nombreuses seigneuries, dont celle de [Talmont](#). Il joue un rôle de premier plan dans la vie politique de son époque : vassal du roi d'Angleterre à une époque où le conflit fait rage entre Plantagenêts et Capétiens, il combat alternativement pour l'un puis pour l'autre, à l'image du reste de la noblesse poitevine contemporaine, très indépendante<sup>3</sup>. C'est toutefois au Plantagenêt qu'il rend hommage le plus souvent, étant à plusieurs reprises nommé sénéchal de Poitou et Gascogne pour le roi d'Angleterre. Il participe aussi à la croisade des Albigeois en 1211, à la rescousse du comte de Toulouse Raimond VI. Il est également troubadour : on lui doit deux *partimens*<sup>4</sup> au sujet de la châtelaine du château de Benauges, en Gascogne, et une *cobla*<sup>5</sup> dédiée à Éléonore de Barcelone, l'épouse de Raimond VI, dans la tradition de la lyrique occitane toute acquise à la fin'amor ou amour courtois. Savary est un seigneur pleinement intégré à la vie culturelle de son époque : le vicomte de Thouars, en Poitou, s'adresse à lui en 1207 par un *sirventès*<sup>6</sup>, tout comme le fils de Bertran de Born, le célèbre troubadour limousin ; protecteur des troubadours, on trouve à sa cour Gaucelm Faidit et Uc de la Bacalaria, ainsi que le prévôt de Limoges<sup>7</sup>.

Comme en témoigne cette *vida* d'un seigneur poitevin, le Poitou du XIII<sup>e</sup> siècle, s'il se trouve en effet entre la zone d'influence des Plantagenêts et des Capétiens, n'est pas moins divers d'un point de vue culturel : la langue vernaculaire est partagée entre le poitevin d'oïl, qui gagne du terrain au cours du Moyen Âge, et l'occitan. Cette dernière langue y est encore au XIII<sup>e</sup> siècle celle de la littérature et de la poésie. La cour de Poitiers fut en effet l'un des plus grands foyers de création littéraire d'oc du XII<sup>e</sup> siècle, et son prestige rayonne encore sur le Poitou plantagenêt au temps de Savary.

Dans cette *vida*, Savary fait l'objet d'un portrait stéréotypé de grand baron (avec la liste de ses fiefs) et de parfait chevalier : "*rics baros de Peitieu*", "*Bels cavaliers fo e cortes et enseingnatz e larc sobre toz los larcs*", c'est-à-dire large, la *largueza* étant une des valeurs courtoises cardinales. Tout ceci le place dans une catégorie bien particulière de troubadour. En effet, parmi les nobles auteurs de la lyrique occitane, l'époque fait une distinction de fortune entre les barons et les *paubres cavalliers*<sup>8</sup>.



BnF ms.fr. 854 fol. 152r (détail – Savary de Mauléon)

Savary est représenté dans l'initiale du texte ci-dessus (un dialogue poétique avec les troubadours Gaucelm Faidit et Uc de la Bacalaria) à cheval avec lance, écu armorié et heaume, ce qui indique clairement son statut de seigneur combattant, et rappelle par la même occasion ses nombreuses prouesses militaires. L'équipement est un élément important. Par sa richesse ou son indigence, l'illustrateur cherche à distinguer simples chevaliers, châtelains, rois et princes. Savary appartient à la haute noblesse : il porte un heaume, et des armoiries sont représentées sur son écu et sur la housse du cheval. Ces armoiries sont fantaisistes et ne correspondent pas à la réalité : il s'agit de montrer qu'il a des armes, et de faire la différence avec les *paubres cavalliers* à l'écu plain. Il faut noter que le soin héraldique augmente avec le rang du personnage : en ce qui concerne les rois et les princes, ce sont leurs véritables armoiries qui sont représentées. De même, le pennon de la lance signifie qu'il s'agit d'un seigneur de châteaux et non d'un vulgaire chevalier.

En somme, la *vida* et l'enluminure se répondent pour brosser le portrait d'un idéal-type conforme aux critères de la société courtoise. Savary de Mauléon est riche et puissant, mais c'est aussi un chevalier idéal, courtois, prodigue, amant et guerrier, d'après sa *vida* ; sa représentation symbolique le place d'emblée dans la haute noblesse, celle des barons et des princes.

1. CAMPS (Jean-Baptiste), *Les Manuscrits occitans à la Bibliothèque nationale de France*, mémoire pour le diplôme de conservateur des bibliothèques, 2 t. , ENSSIB, 2010, t. 2, p. 8-9 [📄]
  2. CAO CARMICHAËL DE BAGLIE (Martine), « Savary de Mauléon, chevalier troubadour poitevin, traîtrise et société aristocratique », in *Le Moyen-Âge, revue d'histoire et de philologie*, n°2, 1999, t. CV, p. 290 [📄]
  3. LEDAIN (Bélisaire), « Savary de Mauléon ou la réunion du Poitou à l'unité française », in *Mémoires de la société des Antiquaires de l'Ouest*, 2<sup>e</sup> série, t.13, 1891, pp. 19-45 [📄]
  4. Dialogues poétiques [📄]
  5. Poème en une strophe [📄]
  6. Poème satirique ou politique [📄]
  7. CAO CARMICHAËL DE BAGLIE (Martine), *op.cit.*, p. 287-295 [📄]
  8. CAMPS (Jean-Baptiste), « *Peirols si fo uns paubres cavalliers*, lire les troubadours dans les chansonniers A, I et K », in *Medioevo Romanzo*, 2012, 36 (2), p. 310-347 [📄]
-